



2 bis rue Pérotin 77500 Chelles
Secretariat-chelles@sfr.fr
Tél : 01 60 08 00 88



BONNE NOUVELLE



ÉDITORIAL

BN numéro 13- Novembre 2026

Dans ce numéro

Oser vivre l'aventure de la fraternité

Editorial	1	« Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ¹ . »
Ma maison, c'est le C.C.A.F.	2	Ces réflexions lucides et enthousiastes ouvrent l'encycliclique Fratelli Tutti Sur la fraternité et l'amitié sociale du pape François .
Un pauvre crie, le Seigneur l'entend.	3	Or, le numéro de Bonne Nouvelle qui lance l'année pastorale retrace de multiples situations où se vit la fraternité au quotidien. Le service du frère, du plus petit, de l'oublié prend la première place lors de l'accompagnement de France . Cet accompagnement de la personne est au long cours et va jusqu'au bout. Des projets, tel le pèlerinage à Rome prévu à la mi-avril, témoignent d'une grande attention à l'autre. Des rencontres vraies et des échanges d'une grande proximité sont les semences qui germeront en silence.
Homélie des obsèques de Mme France Letemple	4 - 5	Les lecteurs de La grave allégresse font leur miel des conseils empreints d'une authentique fraternité du Père François Potez , disparu ce printemps. N'en doutons pas ! Dans le pôle missionnaire de Chelles , tous ces invisibles, des hommes et des femmes de bonne volonté, sont réconfortés dans leur mission par les paroles fortes du pape Léon XIV lors de son récent séjour dans notre pays :
Mon service de sacristie	6	« Il (nous) revient d'apporter l'espérance. »
Un beau portrait du prêtre	7	Avec une foi renouvelée, rejoignons la prière du bienheureux Charles de Foucauld , qui aspirait à être :
Messe de rentrée	8 -	« le frère universel ² » :
Un moment de grâce et de communion	9	« Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes. »
La loi sur l'aide à mourir	10 -	
	11 -	
Pour que le monde ait la vie	12—13	
Le pèlerinage À Rome	14—15	
Comme une danse	16	

Marie-Claude

¹ Pape François, *Fratelli tutti*, § 8.

² Charles de Foucauld, Lettre à Mme de Bondy, 7 janvier 1902



Ma maison, c'est le C.C.A.F.

Qui est **France** ? Une vieille dame coquette et très pimpante, toujours soucieuse de son apparence, avec ses jolis yeux bleus perçants et ses propos souvent teintés d'humour et pleins de gouaille ?

Le portrait de **France Letemple (1938-2026)** s'ébauche délicatement.

Le **7 juillet** dernier, à la chapelle de la **Roseraie** la célébration de ses obsèques, présidée par le Père **Hubert**, rassemble dans un climat recueilli et priant paroissiens, responsables, bénévoles et accueillis du **C.C.A.F. (Comité Chrétien d'Action Fraternelle)** et de nombreux chellois.

France est croyante et sa dévotion mariale, forte. Ne porte-t-elle pas comme un

collier son chapelet ?

Au fil des témoignages, se lève une femme éprise de liberté qui dotée d'un caractère bien trempé, a son franc-parler.

Son enfance, marquée par la guerre, voit la disparition de sa Maman pour qui elle gardera jusqu'au bout un amour indéfectible. **Béatrice**, qui la connaît bien, admire sa capacité à créer du lien et ajoute :



« c'est une battante, voire une combattante. »

Une autre qualité de France c'est sa grande générosité qui marque **Malika**, en proie à l'émotion. Le compagnonnage tendre, attentif, affectueux avec sa chienne, **Shana**, demeure pour nous un souvenir bouleversant et fort.

Depuis **2019**, le **C.C.A.F.** accueille **France**. Que de liens fraternels tissés maille après maille, jour après jour ! Les derniers mois, des trésors d'ingéniosité discrète et inventive se sont déployés pour accompagner **France** dans la maladie et la dépendance. A juste titre, **France** aime à dire : **« Ma maison, c'est le C.C.A.F. »**

Le **10 juillet** au **CCAF** la projection d'un montage vidéo retraçant divers moments de la vie de **France**, parachève son portrait tout en nuances. Escortée par ce message d'amitié fidèle, joyeuse et respectueuse, pars en paix, **France**.



«Un pauvre crie, le Seigneur l'entend. »

Bonne Nouvelle a recueilli le témoignage fort d'une paroissienne de **Chelles** sur les derniers mois de **France** :

Accueillir France à la maison...oui j'ai pris la décision en un instant, un peu comme on se jette à l'eau. Comment ça va se passer ? Je n'en ai aucune idée, je me dis alors:

« Le Seigneur et la Vierge Marie y pourvoiront. »

Et une grande paix m'envahit. Ce qui me motive, c'est tout simplement le service du frère, du petit, du souffrant. **France** est âgée, très blessée par les rudes cahots de l'existence, en proie à de grandes souffrances physiques et psychologiques.

Deux mois de cohabitation et d'accompagnement quotidien ne seront donc pas chose facile, vous vous en doutez bien.

Pendant des jours et même des semaines, **France** rejette toute idée de sa mort.

La phrase de **sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus** :

« Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie. »

est ma boussole et aide mystérieusement **France** à cheminer à son propre rythme.

Lors des moments de tension, le pardon mutuel que nous échangeons ouvre un véritable chemin de réconciliation, voire de communion.

Après ces deux mois passés à la maison, la maladie s'accélère.

Ma présence discrète, attentive et respectueuse accompagne **France** à l'hôpital et lors de son séjour en soins palliatifs.

La veille de son décès, **France** me demande d'appeler un prêtre. Elle reçoit le sacrement des malades qui la prépare dans la paix au grand passage.

«Aujourd'hui je sais qu'elle est dans la lumière du Seigneur. »





Homélie du 7 juillet 2026 lors des obsèques de Mme France Letemple

Je me souviens de ce soir de décembre vous étiez assise là-bas, pleurant, grelottant dans le coin de la chapelle, ayant délaissé votre voiture, désignant vos ennemis de cet autre côté. Comment vous aider alors ? Nous ne savions pas trop comment faire ; vous nous avez dit

«Dieu va m'aider».

Au moment de préparer vos obsèques c'est cette image qui m'est revenue spontanément en tête. Nous étions plusieurs à parler de vous, et nous nous sommes dits que ce qui vous caractérisait, entre autres, était le fait que vous étiez habitée par des ténèbres et de la lumière.

Vous êtes venue à **Chelles** en **2019**, vous aviez donc 81 ans. Nous savons très peu de choses de vos 80 premières années de votre vie ! Côté ténèbres, ce que nous avons entrevu, est un psychisme bouleversé qui vous faisait voir de nombreux ennemis et qui pouvait vous rendre agressive.

Mais côté lumière, il y avait vos yeux bleus perçants, votre tenue toujours propre, voire chic et distinguée, ainsi qu'une expression orale très nette.

Des ennemis vous en aviez, mais des amis aussi : Dieu et Marie, vous le disiez souvent.

Cette expérience vous n'êtes pas la première à l'avoir vécue et les textes bibliques que nous avons choisis en témoignent. D'une certaine façon, vivre ténèbres et lumière dans la même vie est un lieu commun de chaque personne, connu de toute humanité et de toute époque. Mais chez vous, **France**, c'était hypertrophié, paroxystique.

Notre humanité est faite de différences. Pour les croyants, **Dieu** crée chaque personne, chaque personne étant unique. Dieu le dit à chaque personne de notre planète:

« tu as du prix à mes yeux et je t'aime » (Is 43,4)

que cette personne paraisse grande et forte ou qu'elle paraisse petite et faible. C'est l'expression de l'accueil et de l'amour inconditionnel.

L'histoire biblique est faite de tels enseignements. Lorsque le prophète **Samuel** cherche un successeur au roi **Saül**, on lui présente d'abord les hommes les plus grands et les plus forts. Mais **Dieu** n'avait pas choisi ces personnes ; il avait choisi un petit garçon, dernier d'une fratrie, **David**.

Cela vaudra au prophète Samuel une leçon qu'il retiendra toute sa vie et qu'il écrira ainsi:

« ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté.

Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur »(1 Sm 16,7)



France trouve aujourd'hui hospitalité auprès de **Dieu**. L'attitude d'hospitalité n'est pas toujours facile avec des personnes en précarité.

Mais il y a un choix de société à affirmer l'accueil inconditionnel, alors même que certains dispositifs publics ont tendance à se refermer sur eux-mêmes.

Le royaume de **Dieu** est sans doute un monde à l'envers. L'Évangile l'affirme :
« les derniers seront premiers et les premiers seront derniers » (Mt 20,16).



Je crois que ces textes nous interpellent sur nos choix de société.

J'entends souvent en ce moment:

« le social coûte cher ».

Mais le social n'est pas que l'argent, c'est l'ouverture à tout autre, l'envie de dire

«reprends confiance en toi et dans les autres ».

Tu es fragile ? Moi aussi. Et moi aussi j'ai eu besoin des autres pour naître ;

et venir au monde, j'aurai moi aussi besoin des autres pour finir ma vie.

France tu marchais à la fois dans les ténèbres et dans la lumière, tes ennemis peuplaient parfois tes pensées, mais tu t'accrochais avec une énergie rare.

Comme **Marie** un glaive t'a transpercé la poitrine; comme elle tu comptais sur **Dieu**, même s'il t'arrivait d'exprimer ta colère contre lui.

Maintenant que tu as franchi les limites charnelles de cette vie, c'est à toi de veiller sur chacun d'entre nous. Nous comptons sur ta fantastique énergie pour nous aider tous à accueillir chaque personne, chaque personne ayant une valeur infinie, habitée par une dignité indiscutable, inviolable, absolue.

Que le **Seigneur** t'accueille, qu'il fasse resplendir sur toi son visage, que son amour inonde ton âme! **AMEN**

Hervé Laplaize, diacre, directeur du C.C.A.F.



Relecture de mon service de sacristine

En 2000 un prêtre, le **Père ATHANASE** m'a appelée pour le service de la sacristie. J'ai connu des difficultés, mais surtout beaucoup de joie à servir le **Seigneur** dans un esprit collégial.

Être sacristine, c'est se mettre au service de **Dieu**, des prêtres, des fidèles, de l'ensemble de la paroisse, bénévolement.

La **miséricorde divine** et le **Saint Esprit** aident à accomplir la mission demandée.

Pour exercer cette fonction la rigueur et la concentration sont des qualités indispensables, elles vont de pair avec l'amour du **Seigneur** et du prochain, l'attrait pour le calme et le silence.

Ce service s'accomplit avec discrétion, promptitude, abnégation, dans la prière silencieuse. Il s'agit de mettre en place et de concrétiser les souhaits des divers célébrants. Il faut savoir partager les travaux et les informations, déléguer, sans jamais se lasser.

Le travail de la sacristine comporte des tâches variées sur le plan matériel : préparer l'autel pour la célébration de la messe, sortir les chasubles adéquates, adaptées au temps liturgique, désigner les lecteurs, le dimanche, veiller à l'entretien du linge, au fleurissement de l'église et surtout au bon déroulement des offices.

Il serait bon de suivre une formation auprès des anciens sacristains et des prêtres pour approfondir ses connaissances liturgiques.

Lors de mon hospitalisation, Irène, avec la collaboration de **Jonathan, Renée et Dimitri**, ont pris en main la responsabilité de la sacristie.

Je leur suis très reconnaissante.

Merci Jésus de m'avoir appelée à ce service.

Denise

La grave allégresse ou un beau portrait du prêtre au 21^{ème} siècle



- *Sais-tu danser la valse*¹ ?

A un garçon qui lui confie son désir d'entrer au séminaire, le **Père François Potez** pose en souriant la question.

L'apparente légèreté de l'interrogation dissimule une grande profondeur : savoir danser c'est découvrir l'harmonie du masculin et du féminin et par là même la maturité du jeune qui aspire au sacerdoce.

Qui est l'auteur de la *Grave Allégresse*, récompensé en **2023** par le prix de Littérature religieuse ?

Ancien officier de marine le **Père François Potez** (1955-2026) est un prêtre du diocèse de **Paris**. Il a beaucoup œuvré dans un mouvement éducatif **L'Eau Vive**. Deux ouvrages, ***La grave allégresse*** et *Puisque vous avez décidé de vous aimer...* : *Conseils pour les premières années de mariage qui s'adresse aux fiancés*, l'ont fait connaître du grand public. Après cinq ans de lutte contre le cancer, il a rejoint le Père en mai **2026**.

Le titre de l'ouvrage, composé de deux mots juxtaposés « **grave allégresse**, » semble un peu énigmatique.

En réalité il est chargé d'une grande portée théologique. En effet

« **le prêtre, homme de la grave allégresse**², »

est le témoin humble et confiant du subtil équilibre entre l'ombre et la lumière, entre la Passion et la Résurrection.



Le lecteur découvre un livre rédigé avec le cœur. Huit lettres écrites sous forme d'une conversation sont l'aboutissement de l'accompagnement au long cours de nombreux prêtres. Avec simplicité l'auteur conseille **Benoît**, un jeune prêtre, dans tous les aspects de son ministère : la miséricorde, la virilité et le célibat, la paternité, la vie de prière. Les propos sont vivants, concrets et pratiques. Des confidences personnelles, très touchantes, émaillent les huit chapitres.

C'est par exemple, l'hommage que l'auteur rend à son père :

« Je ne serai pas le prêtre que je suis si je n'avais pas eu le père que j'ai eu. ³ »

Et c'est aussi l'admiration que le **Père Potez** éprouve pour la vulnérabilité de **Jean-Paul II**, son modèle, dont il cite les écrits avec grand plaisir. Au fil de la lecture se détachent des pages très fortes évoquant la paternité du prêtre, d'autres éclairent d'un jour nouveau la figure de Marie. Que de beaux fruits à savourer ! Apprenez à connaître

« ces hommes ordinaires que Dieu a choisis pour porter un trésor extraordinaire ⁴ » et faites votre miel des conseils fraternels et calqués sur la vie. Vous sortirez grandis de votre marche avec pour compagne La grave allégresse. **Marie Claude**

Père François POTEZ *La grave allégresse* : Être prêtre aujourd'hui. MAME, 2022 190 p.
L'ouvrage sera à la disposition des paroissiens à la Roseraie saint-Eloi.

¹La grave allégresse p.48

²C'est le titre du 1^{er} chapitre

³Page 84

⁴Citation empruntée à la 4^{ème} de couverture.



Messe de rentrée à Vaires/Brou sous le signe du partage et de la transmission



Des bénévoles qui s'activent dans la paroisse

En ce dimanche **27** septembre, nous étions réunis pour notre messe de rentrée autour des **Pères Christian, Aimable et Jean Bosco.**

À cette occasion, la plupart de ceux et celles qui œuvrent au service de notre paroisse de **Vaires** ont été présentés. Chacun, à sa manière, contribue à faire vivre

notre communauté. Comme le **Saint-Esprit** nous y invite, l'aide de tous est précieuse et la porte reste ouverte aux bénévoles qui souhaitent offrir un peu de leur temps, leur énergie ou simplement leur bonne volonté.

Car le **Seigneur** nous accueille tels que nous sommes, avec nos forces, nos fragilités et nos différences. Il n'attend pas de nous la perfection, mais un cœur disponible et sincère. Les cartables des enfants ont également été bénis par le **Père Christian.**

Chacun d'eux symbolise une nouvelle année d'apprentissage, de découvertes, de partage et de transmission. Et c'est justement sur cette transmission que j'aimerais m'attarder. Elle est peut-être l'une des plus belles missions qui nous soient confiées. Nous transmettons, souvent sans même nous en rendre compte, bien plus que des connaissances : nous partageons notre expérience, notre joie, notre espérance, notre foi et parfois simplement une parole qui peut éclairer le chemin de quelqu'un.

De notre premier souffle jusqu'au dernier, nous avons la possibilité d'ouvrir les cœurs, de tendre la main et de semer autour de nous des graines de bienveillance et d'espérance. Alors, en cette nouvelle année paroissiale, que je vous souhaite riche, lumineuse et douce, continuons à avancer ensemble.

Continuons à nous retrouver nombreux au sein de notre paroisse, à accueillir, à transmettre et à faire vivre cette belle communauté, pour la gloire de notre **Seigneur Jésus-Christ.**

Que cette nouvelle année soit pour chacun de nous une occasion de donner, de recevoir et, surtout, de transmettre l'amour qui nous rassemble.

Stéphanie, catéchumène à Vaires





L'équipe paroissiale du **Pin**, de **Villevaudé** et du **Bois Fleuri**, fortement mobilisée pour préparer et organiser cet événement, a accompli un travail important en amont. Malgré l'investissement et les efforts consentis par chacun, tous expriment aujourd'hui une profonde satisfaction d'avoir contribué à la réussite de cette belle journée. Que l'Esprit Saint continue d'éclairer, de fortifier et d'accompagner dans leur cheminement de foi, afin qu'ils demeurent des témoins fidèles de l'Évangile tout au long de leur vie chrétienne.

Le dimanche 7 juin huit jeunes du Pin ont eu la joie de recevoir pour la première fois l'Eucharistie.

Tout au long de l'année, **Fatima**, **Flavius** et **Alexandra** les ont accompagnés. Dans l'après-midi lors d'une célébration présidée par **Monseigneur Nahmias** 17 adolescents ont reçu le sacrement de confirmation. Cinq jeunes d'entre eux, accompagnés par **Valentin**, sont de la paroisse. **Brice** a préparé les douze autres de **Vaires-sur-Marne**. Cette visite revêt un caractère tout particulier puisqu'il s'agit de la première venue de notre évêque dans la commune.

Autour de lui sont réunis les prêtres de **Chelles** et de **Vaires**. La célébration a également rassemblé de nombreux invités, les maires du **Pin** et de **Villevaudé**, ainsi

que les parents, familles, amis. Le pot de l'amitié a permis à tous les participants d'échanger dans un esprit de convivialité et de fraternité. Dans une atmosphère à la fois chaleureuse, recueillie et priante, chacun a pu partager la joie de voir ces jeunes confirmer leur engagement dans la foi.



Suzette Fabignon.



Après le vote de la loi sur l'aide à mourir : face à un choix de rupture, renouveler notre engagement au service de la vie



Ce **15 juillet 2026**, en choisissant de légaliser l'euthanasie et le suicide assisté, les députés ont inscrit dans la loi française la possibilité de provoquer la mort.

Ce choix brise la longue tradition du soin dont la vocation est de soulager la souffrance et d'accompagner chaque personne jusqu'à l'extrémité de sa vie

Les effets d'une telle législation ne se mesurent pas encore mais ils se dessinent déjà. Notre rapport à la vulnérabilité, à la vieillesse, au handicap ou à la maladie, changera. Le lien de confiance entre les générations mais aussi entre les soignants, les patients et leurs familles sera dégradé et le regard de la société sur la fragilité, abîmé.

Les plus pauvres risquent d'être les premiers à en payer le prix : ne voulant pas être une charge pour leurs enfants ou petits-enfants, les personnes âgées en précarité pourraient se sentir poussées à partir. En outre, l'expérience d'autres pays montre que les critères d'accès à l'aide à mourir tendent toujours à s'élargir, au détriment des soins palliatifs.

Ce vote du **15 juillet** nous appelle donc à un engagement renouvelé, avec les familles, les soignants, les bénévoles, les proches aidants, les associations, les aumôniers, pour témoigner qu'une autre voie est possible. La Conférence des évêques de **France** exprime sa profonde gratitude à tous ceux qui, chaque jour, servent les personnes malades, handicapées, âgées ou en fin de vie. Elle encourage aussi les établissements catholiques de soin au respect des valeurs humaines fondamentales. Les catholiques de **France** continueront, avec beaucoup d'autres hommes et femmes de bonne volonté, croyants ou non, à servir la vie. Ils sont convaincus que la grandeur d'une société ne réside jamais dans le fait de donner la mort aux plus fragiles, ou leur permettre de se la donner, mais au contraire de les accompagner, par une fraternité réelle, jusqu'au bout. Car le Christ en qui ils croient est venu pour que le monde ait la vie. Extraits du communiqué de presse signé par le cardinal **Jean-Marc Aveline**, président de la Conférence des évêques de France, par **Mgr Vincent Jordy** et **Mgr Benoît Bertrand**, vice-présidents de la Conférence des évêques de **France**, le **15 juillet 2026**.

Les réflexions de **Léon XIV** sur la loi :

« Mais aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. » Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes



« Pour que le monde ait la vie. »

Telle est la devise officielle du voyage du pape **Léon XIV** en **France**. Cette promesse d'espérance dans un monde secoué par les crises se lit dans les différents témoignages recueillis au sein du pôle missionnaire de **Chelles**.

Marie-F. paroissienne à **Chelles** : « *Si je rencontrais le Pape, je commencerais simplement par le remercier. Pour les chrétiens, sa parole compte et nous encourage à ne pas perdre de vue l'essentiel : la paix, l'espérance et la fraternité. Dans une époque parfois difficile et divisée, je trouve important d'avoir une voix qui nous le rappelle.* »



Une soixantaine de jeunes du pôle de Chelles a participé à la veillée avec Léon XIV au stade de France à Saint-Denis.



Clément, trentenaire :

« J'aimerais que la parole de Léon XIV puisse toucher encore davantage les jeunes. Beaucoup sont éloignés de l'Église, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne cherchent pas de sens à leur vie ou de repères. Selon moi la foi a encore beaucoup à leur apporter et peut les aider à trouver leur place dans le monde d'aujourd'hui. Il serait bon que le Pape continue à affirmer la position de l'Eglise même si elle dérange les politiques »

A Vaires une paroissienne (retraîtée) indique des attentes personnelles très précises

« Si j'avais l'occasion de rencontrer le Pape, j'aimerais qu'il recentre l'Eglise sur la prière à l'exemple du Christ, qu'il mette l'accent sur l'importance d'une belle liturgie commune, en latin, par exemple. Il doit tenir le cap, être ferme face aux hérésies, faire comprendre que nous sommes dans la Vérité et la faire partager aux autres, en douceur, grâce à une formation évangélique poussée. »

Un catéchumène adulte de Vaires exprime ses souhaits avec une grande profondeur :

« J'attends du pape Léon XIV qu'il fédère les chrétiens afin que nos cœurs battent à l'unisson pour Jésus, qu'il rappelle à tous l'éthique catholique, qu'il dialogue avec nos politiques. Je souhaite lors de sa venue qu'il rappelle l'importance de nos racines, notre culture et la place qu'occupe l'Eglise catholique dans notre pays. Je souhaite également que son passage rende plus fortes nos communautés afin que nous puissions évangéliser davantage. Si je rencontrais le pape que je trouve ouvert à ce monde et prudent je voudrais le remercier d'être un guide sage et à l'écoute. J'aimerais également lui apporter mon soutien. »



« Le pèlerinage, un itinéraire spirituel de conversion et de renouveau¹ »

« Seigneur, fais de nous des pèlerins d'espérance ! »

l'invitation à se mettre en mouvement retentit, dynamique, joyeuse et pressante.

En participant au Pèlerinage des Sept Églises à **Rome** organisé par le pôle missionnaire de **Chelles** du **10 au 17 avril 2027**, elle est à portée de main. Saisissez-la !

Le **Père Guillaume** de **Chelles** et un prêtre pallotin de la paroisse de **Vaires** accompagnent votre chemin de foi.

Découvrez une aventure humaine où la rencontre fraternelle avec le voisin se conjugue à une démarche spirituelle authentique et fervente.

L'organisation, orchestrée par une paroissienne, **Amie Linton**, est rigoureuse et menée de main de maître : le logement est prévu de longue date à la **Trinité des Monts** en plein centre de **Rome**, avec des chambres partagées, sans oublier les sept repas pris sur place. La logistique sans faille est toujours mise au service du frère et de son accueil.

A **Rome** vous ne serez jamais perdus, « **un berger** » prend en charge une équipe de dix pèlerins. Si vous craignez de ne pas pouvoir suivre le rythme des marches quotidiennes, des titres de transport permettent d'emprunter les transports en commun. Mettre ses pas dans les pas des premiers apôtres et martyrs à **Rome** : les deux colonnes de l'Eglise, **Pierre** et **Paul**, le diacre **Laurent**, brûlé vif sur un gril au 3^{ème} siècle, **Sébastien**, le soldat romain, transpercé de flèches. Tel est le cœur de ce pèlerinage dans la Ville éternelle. Les premiers siècles de l'Eglise connaissent cette tradition qui n'a pas dit son dernier mot !

Chaque matin vous êtes invités à prier silencieusement en marchant pour gagner une des sept basiliques romaines.

Dans ce parcours de foi, il ne s'agit pas principalement de vénérer les reliques, mais de renouveler son baptême et ainsi de prendre un humble chemin de conversion. A l'issue de ce temps de renouveau, joignons notre voix à la prière de l'organisatrice et des deux accompagnateurs spirituels : que

« le maître envoie des ouvriers pour sa moisson. » Mt 9,38.

Marie-Claude avec le concours bienveillant d'**Amie**.

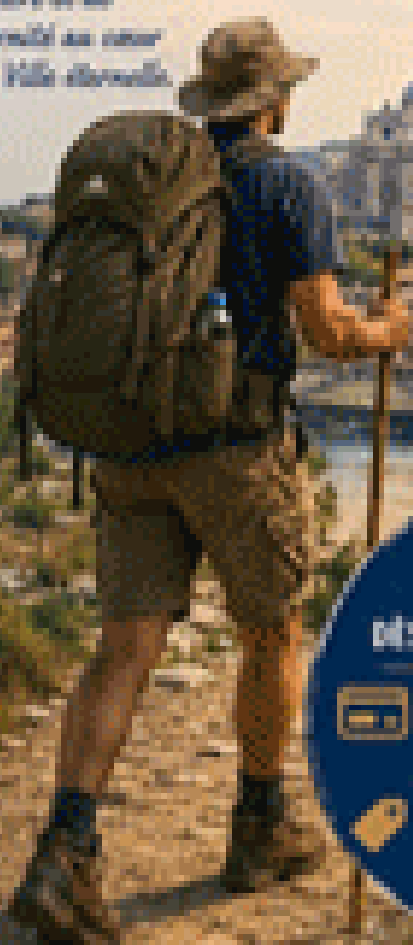
¹ **Léon XIV** s'est adressé aux pèlerins d'**Ombrie** le **13 septembre 2025**.

 *Pôle missionnaire de Chelles*
PAROISSIENS, MARCHONS ENSEMBLE
SUR LES PAS DES PREMIERS CHRÉTIENS !

PÈLERINAGE DES 7 ÉGLISES à Rome

DU 10 AU 17 AVRIL 2027

*Ce chemin de foi,
de prière et de
fraternité au cœur
de la Ville éternelle.*



- 1 SAINT-LAURENT
HORS LES MURS
- 2 SAINTE MARIE
MAJEURE
- 3 SAINT JEAN
DE LATRAN
- 4 À SAINT-PIERRE
DE ROME
AUDIENCE PAPALE
- 5 SAINTS-CRISTO
DE JERUSALEM
- 6 SAINT SÉBASTIEN
- 7 ST PAUL
HORS LES MURS

 INSCRIPTION
DÈS SEPTEMBRE 2026

 POSSIBILITÉ DE PAYER
EN 4x SANS FRAIS

 PRIX DE LA PLACE
ENVIRON
1100 €

 50 PLACES
LIMITÉES !

CONTACT POUR PLUS D'INFORMATIONS

Sergius



Comme une danse

Seigneur, fais-nous vivre notre vie,
Non comme un jeu d' échecs où tout est calculé,
Non comme un match où tout est difficile,
Non comme un théorème qui nous casse la tête ;
Mais comme une fête sans fin
Où ta rencontre se renouvelle ;
Comme un bal, comme une danse,
Entre les bras de ta grâce,
Dans la musique universelle de l' Amour.

Seigneur, viens nous inviter.

Madeleine Delbrêl. Nous autres gens des rues

Tour à tour poète, assistante sociale et mystique, femme de prière et d' action, **Madeleine Delbrêl (1904-1964)** offre à notre société et à l'Église un beau visage,

l'inspiration pour une vie chrétienne en dialogue avec l' athéisme et la misère sous toutes ses formes.

Elle a été déclarée vénérable ¹par le pape **François** le **26 janvier 2018**.



¹ Être déclarée vénérable est une étape vers la béatification